

les plus empressés, lui apportent de la nourriture et racontent plus ou moins exactement aux promeneurs l'histoire merveilleuse de cet oiseau (Journal des Débats).

M. Thiers avait dimanche soir, à dîner, la duchesse Colonna, MM. de Rémusat, Teisserenc de Bort, d'Harcourt, Kennedy (le représentant de l'Angleterre pour le règlement des tarifs), un secrétaire de l'ambassade anglaise, M. Amé, directeur général des douanes, et M. Ramon-Gontant, administrateur des douanes.

Le capitaine Haas, du 1<sup>er</sup> cuirassiers, vient de mourir à Melun; c'est lui qui, le jour de la bataille de Sedan, à 4 h. du soir, n'a pas voulu se rendre et a essayé, mais en vain, de percer les lignes ennemies à la tête de son escadron. Il fut, à cette occasion, grièvement blessé.

Samedi a été appelé, à l'audience du tribunal civil de Montpellier, l'affaire des Frères des Ecoles chrétiennes de Lodève contre M. Arrazat, maire de Lodève, et M. Anterrien, gérant de la République. MM. Arrazat et Anterrien ont fait défaut. Le tribunal a renvoyé à huitaine le prononcé du jugement.

La Vénus de Milo a trouvé son pendant : on vient de découvrir à Rome, sur la pente du capitol, une statue d'Apollon, en marbre blanc, d'un modèle et d'une élégance exquis. Un des bras de cette statue est cassé.

On lit dans une correspondance de Rome du Temps :

Je vous ai quelquefois parlé de ces petites feuilles appelées Babel, Satan, Diable, etc., qui font en Italie, spécialement à Rome, un immense scandale, surtout à cause de leurs dénonciations sur la vie privée. — Un de ces Diables use, par exemple, de cette méthode. Il raconte que tel mari peut aller en telle rue, vers telle heure, et qu'il y verra sa femme monter chez son amant. Ou bien encore il publie des détails odieux sur tel groupe d'officiers, de jeunes gens, et il interromp son récit par ces mots : « à demain des choses encore plus fortes. » Enfin, c'est une publicité d'un genre inouï. — L'autre matin, le rédacteur de ce Diable, passant au Corso, a été assailli, écorché de coups de pied, de poing, de canne. Sans la police, on l'assommait. Il se forma un rassemblement de mille personnes. — Après l'avoir retenu à la questure pour le protéger, on l'a conduit à la gare pour qu'il échappât à ses ennemis en se rendant à Naples. Mais cette jeunesse, enflammée contre un tel scélérat, avait veillé au grain. Aussitôt la police partie de la gare, ils envahirent le wagon où était cet homme et le battirent encore à plate couture. Le sifflet de la locomotive le sauva.

## Variétés.

### La première épreuve

#### SCÈNE VRAIE

On est en mer et c'est la nuit. La mer est grosse, la nuit est noire. La lame bondit furieuse saisissant et broyant tout ce qu'elle trouve sur son passage.

Le vent fraîchit et la houle fait craquer le navire dans toutes ses membrures. Ils sont à quatre hommes à bord : le patron, deux matelots et le mousse, juste de quoi suffire à la manœuvre d'une barque de pêche.

La chance ne les a pas favorisés ; voilà deux jours qu'ils sont sortis et après un travail incessant, c'est à peine si quelques coups de filets ont été heureux. Le gros temps les oblige à rentrer, car la tempête permettra-t-elle d'accomplir l'opération toujours si délicate de l'attirissage.

Le tonnerre, d'abord lointain et lointain, se rapproche et grande plus fort, la foudre zèbre la nue de ses zigzags bleuâtres et la pluie tombe, pressée, s'unissant aux flots qui balançaient le tillac et le rendent presque impraticable.

Il est difficile de se tenir debout sur le pont, cependant il faut manœuvrer, le salut est à ce prix. Le foc vient d'être emporté, un lambeau informe flotte en claquant sur l'étau qui le soutenait et malgré cela la tourmente oblige impérieusement à ce qu'on diminue encore de vitesse.

Para à amener la raisaine ! — commande le patron dont la voix parvient à dominer le tumulte des vagues.

Et l'on se précipite pour exécuter son ordre, et les paquets de mer, dressent les hommes contre le bordage au risque de les écraser, et les manœuvres sont arrachées des mains des matelots qu'elles déchirent et ensanglantent.

On les ressaisit, on les largue en grand, mais... la poule est engagée... et la voile ne descend pas...

Et le mat ployé comme un roseau menace de se briser.

Failli chier ! jure le patron, un homme en haut et festel ou nous capotons !

Le mousse s'élança sur les enfilchures, et pieds nus sur cette fragile échelle, il se hissa dans les haubans pour atteindre la vergue.

A chaque nouvel éclair, on le voit ballotté dans le vide, se cramponnant

fiévreusement aux cordages qui cèdent sous lui et toujours près d'être emportés par la rafale...

Enfin, après d'incroyables efforts, il vient de saisir la poule... il va la dégager... un craquement sinistre se fait entendre, c'est le mat qui, cédant sous la violence de la bourrasque, vient de se rompre à sa base et tombe à la mer entraînant dans sa chute la voile et le mousse qu'il portait...

Il est le long du flanc de babord retenu encore par quelques agrès et menaçant de défoncer la coque du bâtiment contre laquelle jettent les lames.

Amaré à sa barre le patron a tout vu, il apprécie toute l'imminence du danger et bien que ce soit son neveu qui lutte près de lui contre une mort horrible, il comprend que tenter de le sauver ce serait perdre le reste de l'équipage, aussi sans hésiter :

— Coupe ! matelot, — commanda-t-il. — Le mousse à la mer, — insiste le matelot

— Coupe ! — répéta-t-il plus fort en appuyant cette fois son ordre d'un formidable juron.

Il faut obéir, et quelques instants plus tard le mat auquel s'est accroché le malheureux mousse se trouve seul au milieu des vagues écumantes, tandis que les éclairs montrent au pauvre enfant, tantôt au sommet des montagnes d'eau, tantôt dans des vallées sans fond, la barque désemparée qui se perd bientôt dans la nuit.

L'enfant est aujourd'hui un homme, et c'est de lui que je tiens ces détails.

Après trente-deux heures de séjour dans l'eau de mer, épuisé de lassitude et mourant de faim, il avait été rencontré, toujours sur son épaule, par un bateau pilote qui l'avait recueilli et rapatrié.

C'était, m'a-t-il dit, son premier voyage, mais il paraît que cette première épreuve ne lui a pas ôté le goût de naviguer, car le lendemain de notre conversation il s'embarqua avec le grade de maître d'équipage sur un trois-mâts de Nantes appareillant pour Batavia.

Quant au patron et aux deux matelots restés à bord de la barque, ils ne sont jamais revenus à terre, et jamais personne n'a eu connaissance de leur sort.

## Nouvelles du soir.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 19 novembre.

On mande de Versailles, 18 novembre, 9 h. soir :

La situation est tendue. Le Conseil des ministres est actuellement réuni. Le président de la République se montre peu satisfait du vote de confiance obtenu aujourd'hui. De nombreuses abstentions se sont produites. Le gouvernement a obtenu, il est vrai, la majorité, mais dans un vote où la moitié de la Chambre seulement a pris part. Il y a 732 députés : il se demande s'il peut considérer comme un vote de réelle confiance celui où la bonne moitié de la Chambre s'abstient (384 députés seulement ont voté) et s'il ne doit pas voir dans ces nombreuses abstentions un refus de concours.

Les dispositions de la majorité des membres du gouvernement semblent cependant conseiller à M. Thiers de rester au pouvoir.

A l'heure où je vous écris, aucune décision n'est encore prise, mais il est probable que le gouvernement, peu satisfait du résultat obtenu aujourd'hui et désireux de montrer avant de remettre le pouvoir à l'Assemblée un esprit de conciliation qui, dans la situation est un devoir pour lui, ne prendra aucune décision de nature à troubler brusquement l'ordre de choses actuel.

Il est possible, en conséquence, qu'il provoque un nouveau vote de confiance de la Chambre.

La plupart des groupes monarchiques ont dû également se réunir à l'issue de la séance. La gauche républicaine tiendra séance demain matin à neuf heures et le centre gauche à onze pour se concerter sur la conduite à tenir en vue de la situation qui vient de se dessiner.

Lundi 25 novembre aura lieu au Palais de l'Industrie, la distribution des récompenses à l'exposition d'économie domestique.

La clôture de l'exposition est fixée au 2 décembre.

Marseille, 18 novembre, soir.

L'affaire du ministère public contre M. Coquand, conseiller municipal, pour injures et voies de faits contre M. Guinot, maire, a été appelée ce soir à 4 heures.

Les témoignages verbaux et écrits de tous les conseillers municipaux ont été lus ou entendus. L'accusé déclare n'avoir jamais été meneur de l'opposition. M. Vauloge, procureur de la République, prononce son réquisitoire. A 7 heures, le défenseur déclare que sa plaidoirie sera longue, le Tribunal renvoie à demain la suite de l'affaire.

Rouen, 18 novembre, soir.

L'affaire de M. Santalier, gérant du Journal du Havre et de M. Habeneck, correspondant de ce journal, est venue aux

assises aujourd'hui. Tous deux ont été reconnus coupables, avec circonstances atténuantes de diffamation envers le 3<sup>e</sup> conseil de guerre. M. Santalier a été condamné à deux mois de prison et à 2000 fr. d'amende, et M. Habeneck à trois mois de prison et 150 fr. d'amende.

Dans une autre affaire, M. Pitron, reconnu coupable de propos injurieux envers M. Thiers, a été condamné à six mois de prison.

Nantes, 18 novembre.

Ont relâché à Guiberon, les navires Saint-Marc venant de Iquique, et le Sid.

La Régénération est arrivée ici. Le temps est affreux.

Berlin, 18 novembre, soir.

On annonce de bonne source que M. de Bismarck est complètement remis de sa récente indisposition et que déjà il a pu quitter la chambre.

Rome, 18 novembre.

Le Pape a reçu aujourd'hui le grand duc Nicolas Constantinowitch, accompagné de M. Capnist, chargé d'affaires de Russie et de deux généraux.

Copenhague, 18 novembre, soir.

Les nouvelles reçues des provinces présentent, comme atteignant des proportions extraordinaires, les dommages causés par l'inondation. Beaucoup de digues ont été détruites dans les ports, de nombreux travaux de dessèchement ont été ruinés, un grand nombre de personnes ont péri. Dans la région de Falster, les pertes sont évaluées à plus d'un million. Le roi de Danemark a envoyé immédiatement des secours aux sinistrés et la reine s'est mise à la tête d'un comité de secours qui a été fondé en vue de venir en aide aux nécessiteux. Le ministre de la marine a donné l'ordre de veiller sur le sort des naufragés.

Londres, 18 novembre, soir.

80 agents de police qui ont refusé de faire leur service samedi soir, ont été destitués.

## COMMERCÉ

### Dépêches télégraphiques.

Havre, 19 novembre.

(Dépêche de MM. Kablé, Besswald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 1,500 b. assez bonne demande, prix très-fermes pour disponible et livrable.

Liverpool, 19 novembre.

(Dépêche de MM. Kablé, Besswald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes 10,000 b., marché ferme.

### DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU Journal de Roubaix.

Liverpool, 18 novembre.

Clôture ferme. Vendu 12,000 balles dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation. Upland 9 11/16.

New-York, 18 novembre.

Agio sur or, cours de clôture 113 5/8 plus haut 113 5/8 plus bas 113 1/2 Change sur Londres 108 1/4 5/20 Américain 113 Coton 19 1/4 Recettes de deux jours : 23,000

### Avis divers.

HAVRE, lundi 18 novembre. — Coton : Dès l'ouverture du marché, nous avons noté passablement d'affaires, surtout en Brésil, dont un bloc de 1861 b. Bahia à 107 fr. pour l'exportation. La demande a continué active, et à quatre heures nous notons 4,500 b. disponibles. On a pris, outre 369 b. des Etats-Unis, quelques centaines de balles Ombra de 83 à 91 fr., et des Broach de 102 à 105 fr. Les prix sont en général bien tenus. A livrer, nous notons seulement 150 b. Louisiana fully low-middling en charge à 120 fr.

Samedi soir, on a fait quelques affaires à terme sur la base de 119 fr. novembre Louisiane et 116 fr. janvier à avril. On a payé aujourd'hui novembre 120 fr.; les mois suivants sont tenus 116-117 fr.

Liverpool reste calme avec 10 ou 12,000 b. disponible plus raide de 1/16 d., livrable ferme.

Rien de saillant des Etats-Unis. Les recettes sont encore faibles. Les rivières sont d'ailleurs très-basses, ainsi que le constatent MM. Neill brothers and Co dans leur circulaire du 15 courant, qui ne contient rien d'intéressant.

Nous cotons :

Très ord. Louisiane 125 --  
Low Midd. l<sup>re</sup> en mer (suiv. dist.) 122/124 --  
ditto en charge 119/20 --  
Ordinaire Fernambourg 115 --  
Bon ordinaire Ombra 86 --  
New Ombra, en charge et en mer N --  
Bon ord. Tinianely 87 --  
Ordinaire Cocanadah 76 --  
Bon ordinaire Bengale 63 --

ROUEN, 16 novembre. — La petite reprise qui s'était manifestée la semaine dernière sur la vente des filés, ne s'est pas maintenue ; nous sommes retombés au calme sans toutefois qu'il y ait de changement à signaler dans les cours qui restent les mêmes. Avec des offres fermes pour des quantités un peu rondes, on obtiendrait quelque concession. Rouennerie, indienne, calicot, affaires insignifiantes, prix irréguliers et en faveur des acheteurs.

MARSEILLE, 16 novembre. — Laines : Sans affaires.

Cotons : On a pris 60 b. Tarsous, nouvelle récolte, à fr. 85, les 50 kil., conditions d'usage.

Soies et Cocons : Marché calme. On a pris 500 kil. cocons Japonais verts, à fr. 24, p. 4; 30 kil. Perse à fr. 37 50.

MARSEILLE, 16 novembre. — Revue hebdomadaire. — Laines : M. L.-H. Caune courtier, résume ainsi la situation de l'article : « La hausse qui s'était produite sur les laines anglaises a été paralysée par la hausse de l'Escombe à Londres ; de telle sorte que nous restons dans la même situation de calme avec tendance à la baisse. »

Les avis des derniers jours de la vente publique d'Anvers ont été plus satisfaisants qu'au début, on y constate une petite reprise avec plus d'entrain.

Notre stock continue à progresser, mais faiblement, parce que nos arrivages deviennent moins importants.

Le mouvement commercial de cette semaine se résume comme suit :

1257 balles vendues.  
1626 » arrivées pour notre place.  
Notre stock s'élève à 13 915 balles.  
Détail des ventes de la semaine :

Balles  
543 Andrinopoli, les fines à fr. 170 et les 2<sup>es</sup> à fr. 130 les 50 kil.

25 Kassapachi 2<sup>e</sup> à fr. 107 50, dito.  
25 Erzerum, à fr. 77 50, dito.

15 Sansoum blanche, à fr. 80, dito.  
20 » grise, à fr. 65, dito.

261 Sfax lavée, à prix secret.  
128 débris Maroc, à fr. 2 50 net, le kil.

24 Tunis lavée, à fr. 3 85, dito.  
20 Saffys lavée, à fr. 3 10 net, dito.

21 Béha de Tunis, à fr. 1 40, dito.  
21 vieux matelas de Tunis, à fr. 1 85, dito.

49 Volo lavée, à fr. 3, dito.  
23 Syrie lavées diverses, à divers prix.

15 Kabyle Constantine, à fr. 1 75 le kil.  
12 Sansoum retendue, à fr. 2 25 net ditto.

55 diverses, à divers prix.

1257 balles.

Cotons : Le marché a été peu animé pendant la semaine, les avis des marchés réguliers ayant imprimé au cours un mouvement de faiblesse.

A la dernière bourse on a pris 146 b. Lattaquié, à fr. 70 les 50 kil. conditions ordinaires.

Les arrivages jusqu'à ce jour s'élèvent au chiffre de 75,917 balles contre 77,223 en 1871.

Soies et cocons : Les ventes ont été moins actives pendant la semaine que nous venons de traverser. Les prix, bien que nominativement tenus, semblent incliner vers la baisse.

Voici le détail des opérations de la condition des soies de Marseille, du 9 au 15 novembre.

116 ballots conditionnés, dont 7 Levant, 2 Chine et 101 échantillons du poids total de kil. 1169 47; ballots pesés, 5 Chine, du poids de kil 382 62.

Le nombre des opérations de tiffage a été de 13.

Le nombre de essais de cocons a été de 20.

SHANGHAI, 14 novembre. — Soies : Marché ferme. On cote les Tatlee 3e 575 taels. Total de l'exportation à ce jour 59,000 b. Change : Sur Londres, à 6 mois de vue, 6 sh. 1 1/4 d.

BOMBAY, 15 novembre. — Cotons : Calmes et prix nominaux. Le beau temps favorise la récolte. On cote : Hingenhaut, 258 rs; Ombra à livrer, 222 rs.

Recettes de la semaine, 2,800 balles.

Expéditions pour l'Angleterre, 1,400 balles; pour le Havre 133; pour le continent, 5,000 balles.

Stock 50,000 balles.

A bord des navires, 3,000 balles.

Fret pour le Havre, par steamer, 55 sh.

SMYRNE, 2 novembre. — Cotons : L'activité de notre marché ne s'est pas ralentie, et les prix ont haussé de 10 piastres par quintal depuis notre dernière revue.

Les ventes comprennent environ 2,300 b. comme suit :

1050 machinés de p. 520 à 530; 175 Trikris de p. 505 à 515; 35 Adana vieux à p. 400; 50 Amérique premier et second à p. 550.

Dépot, environ 2250 b. en toutes sortes.

Laines : Notre marché s'est raffermi à la fin de la semaine, grâce aux ventes importantes qui ont eu lieu. Ces ventes comprennent environ 3100 quintaux, dont 250 Carraissar lavées à p. 740; 300 Carraissar en suint à p. 440, et 2050 Conia et Carraissar en suint de p. 400 à 418 le quintal.

## BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 18 novembre

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Le mouvement de reprise continue lentement. Les nouvelles financières de Londres s'améliorent de plus en plus ; les consolidés sont arrivés aujourd'hui avec une hausse de 1/8 et les rentes françaises au 1/4. D'un autre côté, les appréhensions au sujet de la politique intérieure tendent à disparaître et on croit fort à des solutions conciliantes sur les difficultés à l'ordre du jour. Le 3 % ouvre à 52.77 et finit à 52.82 1/2. Le 5 % ouvre 84.53, puis 60, et finit à 84.55 ; le nouveau ouvre à 85.85, réactionne à 85.80 et clôture à 85.85. Le comptant est très-bon. Les valeurs sont aussi très-fermes. La plupart des institutions de crédit sont fermes ; le Mobilier français reprend à 423.75 ; le Mobilier Espagnol 403.75 ; la Banque de Paris 1.310, après 1.315 ; la Banque de France était montée vivement à 4.600 et ferme encore à 4.575, en hausse de 30 fr. sur samedi. Le foncier fait seule exception, il ferme à 845, en baisse de 15 fr. ; l'émission de ses obligations a lieu demain, et on trouve en bourse, à tort ou à raison, le prix d'émission trop élevé pour les circonstances actuelles. Une pareille opinion ne préjuge rien, car ces sortes d'émissions s'adressent en province à un

public particulier et d'ailleurs le chiffre de 400.000 obligations n'est pas bien grand.

Les chemins français sont très-bien tenus, surtout le Nord, qui monte à 965 et le Lyon à 822.50. Le Gaz reprend à 677. Le Suez s'élève jusqu'à 387.50, il reste à 382.50 et les délégations à 317.50. Les autrichiens sont très-fermes à 798 après 797, tandis que les Lombards baissent de 6.25 à 466.25, ce qui semblerait indiquer des arbitrages entre ces 2 valeurs. Notre public y est actuellement peu intéressé, ce sont sans doute les banquiers allemands de notre place qui font ces opérations. Les chemins Roumains, si chauds samedi, ferme en réaction assez vive aujourd'hui ; ils sont cotés à 152.50, ils étaient à 166.25 samedi ; 13.75 de baisse sur 150 francs environ, c'est beaucoup.

L'Italien est lourd, il ferme à 67.99 après 68.10. Les valeurs en banque sont plus offertes en clôture qu'au début, parce que la seconde cote de Londres constate de la baisse sur ces valeurs.

Turc 54.70 assez lourd. Péruvien 79 1/8 après 3/8. Extérieur Espagnol 30 1/4. Allumettes faibles à 527. Le change sur Londres est de plus en plus faible à 25.65, et l'or fait à peine 10 francs de prime %/oo.

## L'ALMANACH DE ROUBAIX POUR 1873.

(Deuxième année)

Se trouve à la librairie Alfred REBOUX, rue Nain, 1, et chez tous les libraires.

### Relieur

On demande de suite un bon relieur à l'imprimerie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

### Apprentis

On demande des Apprentis-Compositeurs à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1.

### EAU MINÉRALE NATURELLE

SULFUREUSE, GOUDRONNEUSE ET IODURÉE DE ST-BOËS (BASSES-PYRÉNÉES).

Cette eau unique par sa composition chimique est employée comme le plus puissant remède contre les affections si nombreuses de la poitrine, bronchites, catarrhes, asthmes, angine granuleuse, phthisie pulmonaire et laryngée, et contre les maladies des organes génito-urinaires, etc.

Dépôt à Roubaix, chez M. Pauwels pharmacien.

302

### BOURSE DE LILLE

DU 18 NOVEMBRE 1872

COURS PRÉCÉDENT.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0 ..... 52 60  
Rente 4 1/2 0/0 ..... 75 ..  
Rente 5 0/0 ..... 83 ..  
Emprunt 5 0/0 1871, 64 fr. 90 ver. 83 85  
Emprunt 5 0/0 1872, 21-50 versés. 85 37 1/2  
Obligations 6 0/0 1870 ..... 492 50

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860 ..... 375 ..  
Paris 1865 ..... 433 ..  
Paris 1869 ..... 271 25  
Paris 1871 ..... 242 25  
Lille 1860 ..... 91 75  
Lille 1863 ..... 85 ..  
Lille 1868 ..... 455 ..  
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr. 36 50  
Armentières ..... 78 50  
Bordeaux ..... 81 ..  
Amiens ..... 95 50  
Mines de Béthune ..... ..

VALEURS LOCALES

Caisse commerciale de Lille, Verlay 535 ..  
Caisse commerciale de Roubaix, Verlay 510 ..  
Caisse d'escompte Pérot et Co ..... 596 25  
Crédit industriel et de Dépôts du Nord 515 ..  
Comptoir commercial Devilder et Co ..... 520 ..  
Gaz de Wazemmes c. de ..... 1350 ..  
Le Nord, assurances contre l'incendie 1330 ..

CHARBONNAGES

Azincourt ..... 425 ..  
Bruay ..... 4900 ..  
Bully-Grenay (le sixième) ..... 475 ..  
Carvin ..... 940 ..  
Courrières ..... 13100 ..  
Escarpottes ..... 1810 ..  
Ferfay ..... 940 ..  
Lens ..... 11000 ..  
Liévin (action libérée) ..... ..  
Meurchin ..... 970 ..  
Vicoigne et Noeux ..... ..  
Buchy-anx-Bois (actions nouvelles) ..... ..

CHEMINS DE FER

Actions Nord ..... ..  
Obligations Nord ..... 289 50  
id. Lyon fusion anciennes 273 75  
id. Lyon fusion nouvelles 266 ..  
id. Orléans ..... 276 ..  
id. Midi ..... 275 50  
id. Ouest ..... 274 50  
id. Lille à Béthune ..... 240 ..  
id. Lille à Valenciennes ..... 228 75

COURS DES HUILES DE LILLE DU 18 NOVEMBRE

	Huiles l'hectolitre	GRAINES l'hectolitre	TOUT FA les 100 ki
Colza.....	87 50	.....	.....
— épuré p. ....	91 50	.....	.....
Oillet b. g. ....	.....	.....	.....
Oillet b. r. ....	.....	.....	.....
Caméliné .....	.....	.....	.....
Chavre .....	.....	.....	.....
Lis pays .....	.....	.....	.....
Lis étr. ....	87 50	.....	.....

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE DU 18 NOVEMBRE

SUCRES	Cote officielle	Cours com.	De mande offert
Sucre Indigène bon à 88 dito	.....	.....	.....
— en pain, 6 Kil. n. l.	163 00	.....	.....
Grains	.....	.....	.....
à destination disponible	.....		